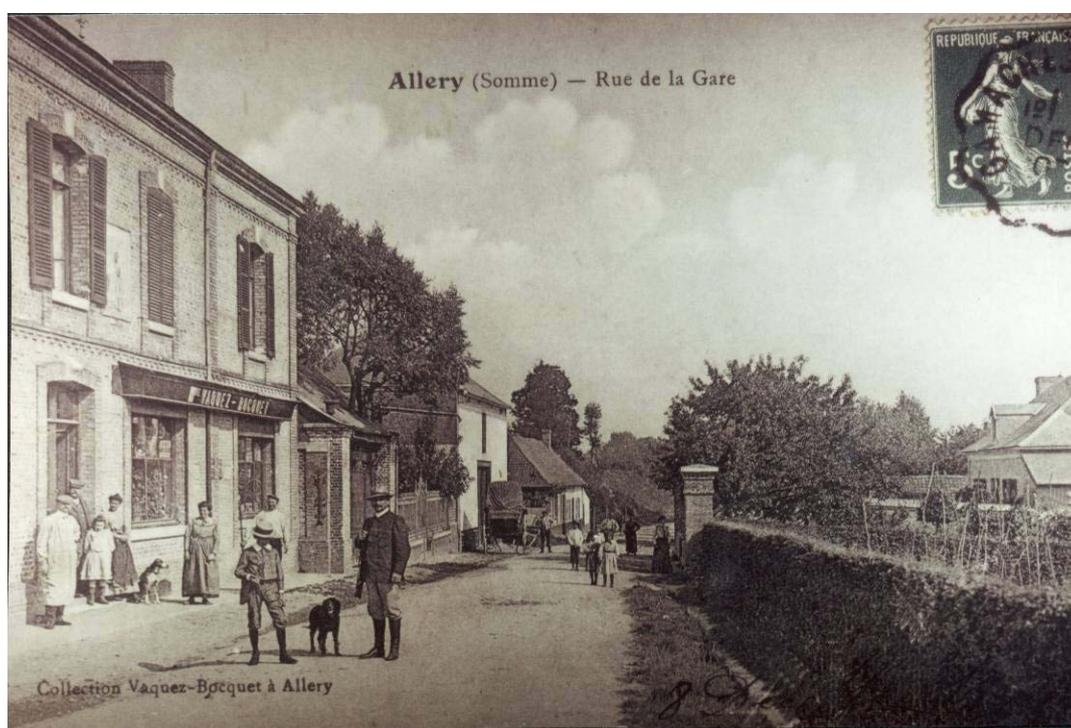


# Section Patrimoine

C.I.S.  
N° 4

## Les Noms de Rues des villages



## de la communauté de communes de la région d'Hallencourt

Nous remercions Messieurs les maires et secrétaires de mairie qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire et qui nous ont permis un inventaire plus précis des rues de leur village.

Les cartes postales d'Allery et Hallencourt sont issues de la collection de Monsieur Legay d'Allery.

Les vues d'Huppy ont été dessinées par Claude Piette.

La photo du moulin de Sorel provient d'un don de Madame Veuve Lucie Crampon à l'école du village.

La plupart des cartes proviennent de la carte topographique IGN n° 2208 (Hallencourt Ouest)

# HISTOIRE PAR ROLAND DUMONT

## QUANT ONE SAIT POUA...(04/06/98)

Ché t'eine histouère qu'al ermonte aussitôt l'd'guerre ed 40. A s'pace d'un un d'nos tchot vil-  
lage si rétu, eimitouflé dein s'n'écrin d'verdure, autour d'al tchote église.

Lo, à l'entrée d'ech village, y o eine toute tchote fermette. Ché l'mouéson ed Zéphir Man-tine,  
qui vit lo aveu s'fille Zoé. Al femme ed Zéphir al est morte au début d'la d'guerre, d'eine mauvaise  
grippe. Zoé, bien rétuse et pi toute, al s'est sacrifié pour rester aveu sin père qu'il o eine hui 87 ans,  
mais qui l'est couère bien d'sorte.

Ein souère ed noveimbre, Zéphir y est un peu r'cran. Il o ma s'tête, y frichonne : y n'est poua  
d'attaque. Zoé a l'i fouait bien d'al tisane aveu des feuilles d'érouinches, pi ein peu d'mié d'ses abeil-  
les, mais rien n'y fouait : ech père il a péché eine ed ché sales gripes qui ravagent la région. Py y  
souvient ed défunt s'paure femme...

Zoé a no point d'mo à convainc sein père qui feu qu'ech médecin y passe. Et pi  
pour elle : chés deux vaques, ech couéchon qui graisse, chés lapins pi chés gleines, un  
tcho peu d'ménage dein l'mouéson : an n'peut point tout fouaire. Ech père il est  
couère bien utile, même si ach'teure il opu vite foait un tour eq deux.



Zéphir y n'est poua convaintchu qu'un jonne frelutchet comme leu nouveau médecin y vo  
fouaire quiq'chose à s'nindisposition passagère. Mais toute fouais, il acoute es fille, qu'il aime bien  
sans jamouais l'y avouère dit.

Zoé al va mon d'chés vouésins qui z'on l'téléphone pour fouère evnir ech médecin. Il est v'nu  
bien vite in début d'après midi. Il a eine belle auto, pi y seint jolimeint bouin. Il o des mains blan-  
ques comme du lait, et pi y perle rud'meint bien français.

Y prein l'tension d'Zéphir : eine tension d'jonne homme : 14 – 8. Il acoute batte sein tcheure  
aveu sein truque qui yo des tuyeux, pi des acouteurs qui met dins ses eueilles : rien d'anormal. Pi  
aveuc eine lampe ed poche y r'beille dein l'gave ed grand père. Y réfléchi ein momint pi y dit : « vous  
faites une bonne grippe avec un peu d'angine blanche. Nous allons prendre cela en main, et dans  
quelques jours il n'y paraîtra plus ». Et pi ech médecin y rédige es n'ordonnance : un cachet matin,  
midi et soir. Une cuillerée à soupe de sirop matin et soir. Des pastilles à laisser fondre dans la bou-  
che et enfin un suppositoire à mettre dans le rectum matin et soir pendant dix jours.

Merci docteur. Combien qu'éj vos douait ? Adé, pi j'eine vos dit point « à la pro-  
chène »... Zoé al vo à vélo al pharmacie dein ch'pouéy à côté, pi al reinte aveu tout  
ch'fournimint. Touté deux y r'litte aveu bien des diffitchutés ech l'ordonnance : ech mé-  
decin lo il écrit comme ein couéchon !



Toutefoué, poua d'problème d'eine père, sauf pour chy suppositouères. A dou quo zalons trou-  
vouère un rectum ? qui dit Zéphir. Y m'sanne qui n'avouos un dein l'temps ichi, qui v'nouait d'mes  
pérints, mais il a du éte balancé. Em fille, y faudrouait n'ein trouver un à empreinteu dein  
ch'village. Zoé al fouait tout chés mouaisons. Y o des geins n'sété poua ech qué ché. Ye nos qui rigol-  
tent et pi ... qui sont un peu géné. Y é no même un qui li o dit eq chés boches y z'avouétent ramassé  
pindant la d'guère pour ez zé r'fonde pasqui étouêtes ein tchuive...

Zoé al reinte, dépitée. Mais sein père y trouve al solution, pi il y dit : « O n'va poua s'casser  
s'tête aveu ein bazarre pareille. Point d'rectum : eh bien tu vas fouaire bouillir d'al yeu. O va  
l'chucrер ein tchot peu, pi j'vas zé touiller ed'in, pi zé preine comme o »

Qui fut dit fut fouait. Zéphir il avale o sans rpreindre haleine. Mais bon sang qu'a n'est poua  
boin. Ech por Zéphir, el lé vlo malade : y reind tripes et bouéyeux : i n'no ses yeux qui braittent !

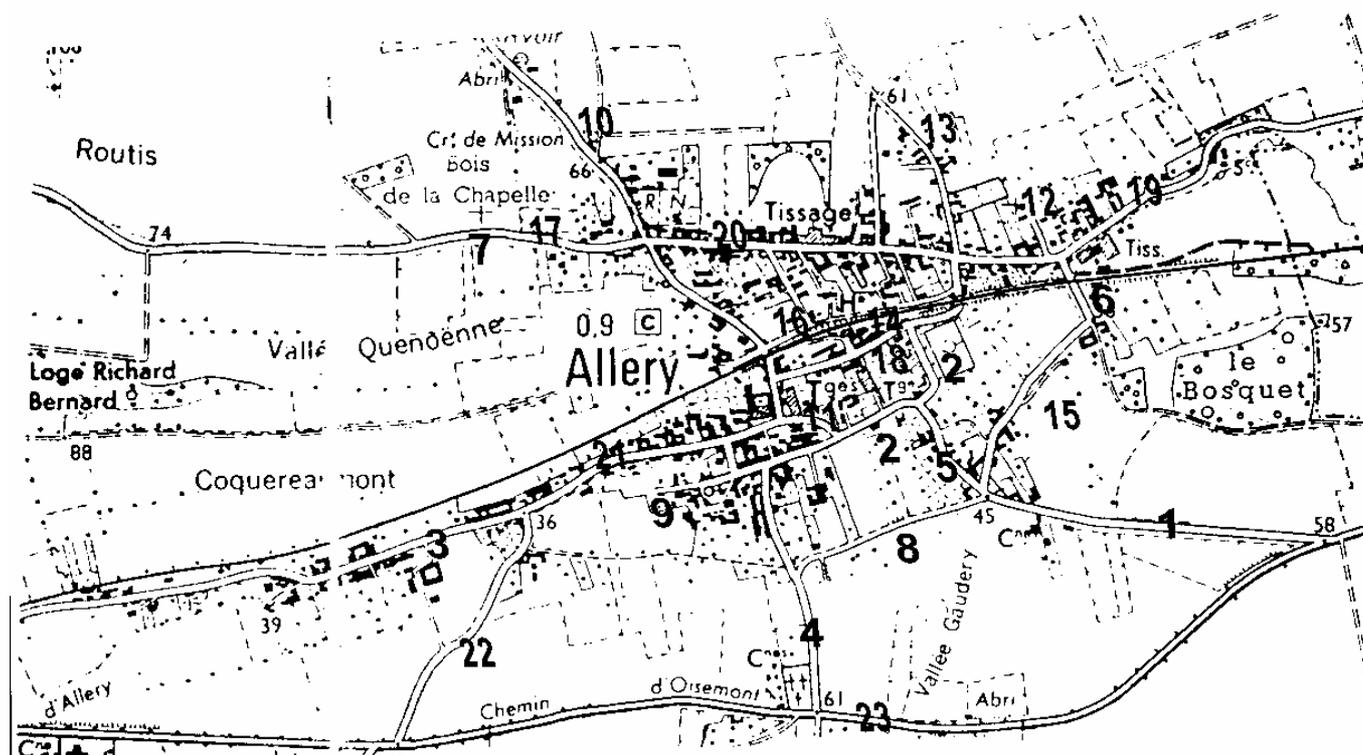
« Rappel mé ch'bricoleu d'méd'cin d'invention lo, y va savouère ech qu'éj peinse ! »

Et pi v'lo ech médecin ernu. Il est surpréind vire Zéphir dein un état pareille. Zéphir, in co-  
lère il y dit : « chés cachet : d'accord ; chu chirop : rie à dire ; chés pastilles a vo couère, est même  
agréabe. Mais min fiu, tes suppositouères, ché eine belle saloprie. Feute ed rectum, j'ai preind cho  
dein d'al yeu chucrée. A n'mo fouait qu'agraver l'maladie. Tu vouais, chés trucs lo, j'ème zé s'rouait  
mis dein mein tchu a m'érouait foué autant d'effet... »

# LES RUES DE NOS VILLAGES



# 1) ALLERY (présenté par Monsieur Poiret)



**1 : route d'Airaines** : on en trouve mention en 1872

**2 : rue Belleville** : provient du nom donné à cette partie du village, en 1866 ce n'était encore qu'un *sentier*, dit *de la Carrière*.

**3 : rue du Bout de la Ville** : provient du nom donné à ce quartier d'Allery. Pour partie, il s'est appelé *rue de la Bienfaisance* en 1851 après la partie appelée *rue aux Chiens*, peut-être le sentier qui liait la rue aux Chiens au Bout de la Ville.

**4 : rue des Canadiens** : nom donné le 20 avril 1946, pour remémorer la libération du village par les canadiens, le 4 septembre 1944. Cette rue s'appelait, en 1872 : *rue de la Cavée*.

**5 : rue de la Carrière** : en 1851, ce n'était encore qu'un sentier, on y trouvait des carrières qui permirent la construction de l'église et qui mènent par des souterrains au bois du Bosquet, ces souterrains furent utilisés comme abris pendant la guerre.

**6 : rue du Chécherot** : on en trouve mention en 1851, ce nom a peut-être un rapport avec le chécheu, nom du merisier en picard.

**7 : rue du Cocriamont** : noté en 1905, il mène à Wiry. Ceci pourrait signifier le mont du coqueret, le coqueret étant une plante à fleurs blanches et fruits rouges aussi appelé le brin d'amour.

**8 : rue des Cocu :** Cocu vient d'un nom de famille, on trouve trace de cette rue en 1922.

**9 : rue du Cul de Sac :** impasse déjà notée en 1872.

**10 : route d'Hallencourt :** en 1851, on note *rue du chemin d'Hallencourt*.

**11 : rue du Huit Mai :** nom donné le 7 juin 1970 à l'ancienne *rue Turquet* déjà établie en 1851.

**12 : ruelle Lagache**

**13 : rue Albert Larivière :** en 1872, elle s'appelait *la Ruellette*, c'est le 27 avril 1959 qu'on lui donna le nom de ce maire (1881-1952) sous l'Occupation.

**14 : chemin latéral :** appelé *rue Neuve*, puis *ruelle Come Leblond* (1828-1923), c'est le nom du chemin parallèle à la voie de chemin de fer.

**15 : chemin Monsieur Lelong :** du nom du propriétaire de ce chemin.

**16 : rue de la Liberté :** ce nom a été donné en raison de la présence initialement d'un arbre de la liberté, il a été donné en 1905 à ce qui n'était encore qu'un chemin créé en 1880.

**17 : rue de Mérélessart,** nom donné en 1881 à ce qui n'était en 1872 encore un chemin.

**18 : rue de la Messe :** en 1911, cette rue s'appelait *la rue de la Gare*.

**19 – 20 : rue du Bas Quayet et rue du Haut Quayet :** le Quayet est le nom donné à l'autre quartier d'Allery, on en fait mention en 1703. En 1851, ces rues ne faisaient qu'une : *la rue du Quayet*, en 1926, on voit apparaître *Quayet sud* et *Quayet nord*.

**21 : rue du 11 Novembre :** c'est le nom donné le 7 juin 1970 à la *rue aux Chiens* de 1851. Armand Maillard signale que sur la rue aux Chiens s'embranchent la *rue du Café Français* ou *rue de l'Église* qui traverse la rivière, mène à la Place de l'Église ou de la Ville.

**22 : la cavée Charles Sueur :** du nom d'un ancien lieutenant d'Allery (1662-1751).

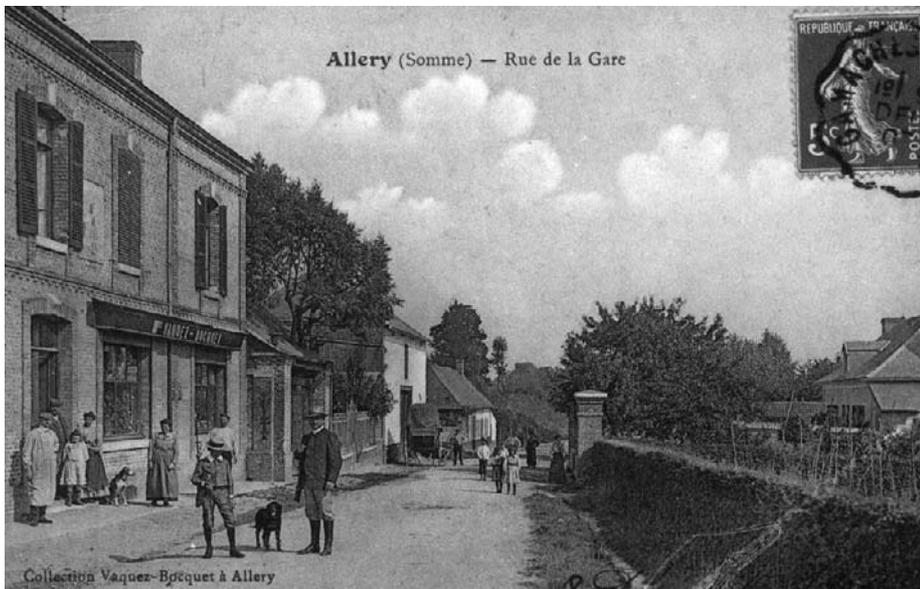
**23 : la route :** c'est le nom de la route qui va d'Airaines au Tréport.

Allery possède également trois noms de places :

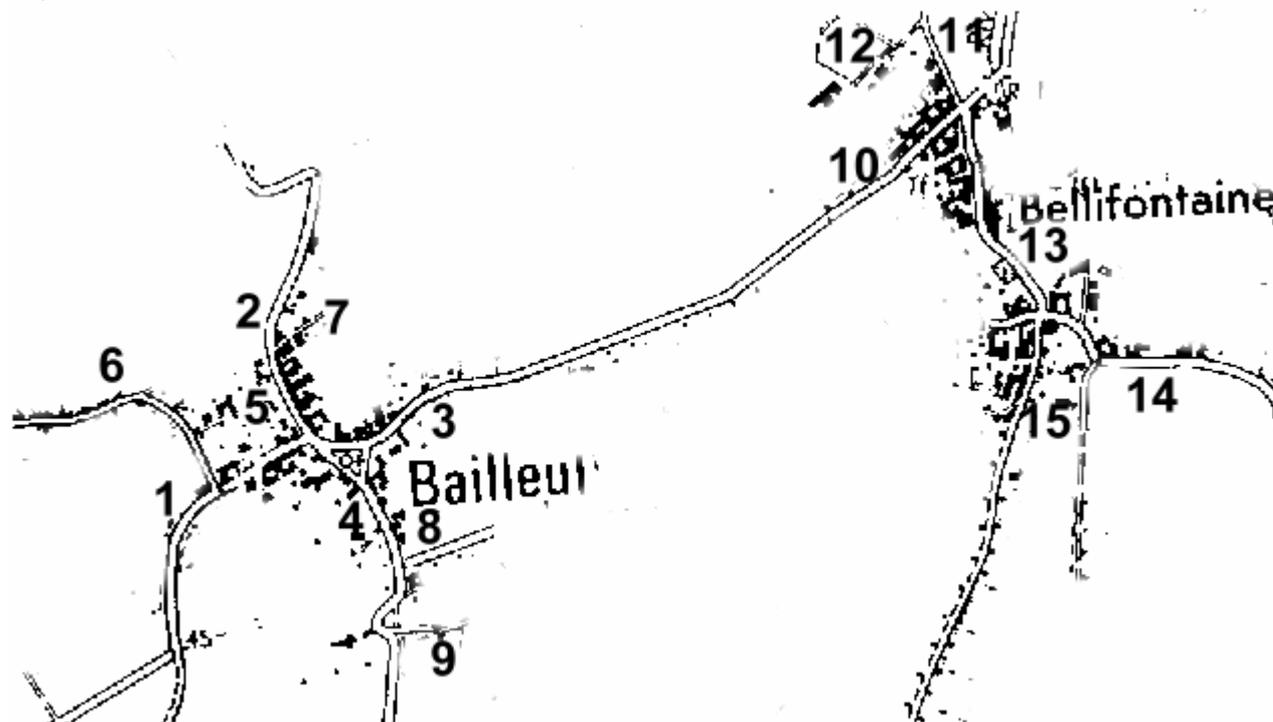
*la place de l'Église, la place de la Mairie* ainsi que *la place du Général Leclerc* qui a remplacé le 20 décembre 1950 *la place de la Ville*.

Les sorties d'Allery portent les noms de *route de Vergies, route de Métigny, route du Tréport, route de Dreuil, chemin d'Abbeville*.

Compte-rendu de la section patrimoine des Amis du CIS  
vendredi 27 novembre 1998 – salle de la Mairie d'Hallencourt



## 2) BAILLEUL (provenance mairie et monsieur Rigolle)



### **Bailleul :**

1 : rue Neuve,

3 : rue de Bellifontaine,

5 : rue de Bas,

7 : ruelle

2 : route d'Abbeville,

4 : rue de Haut,

6 : rue de Visquemont

8 : rue Payelle

9 : rue des Morts qui fait suite à la voie des Morts puis chemin des Morts

- **place Léon Delagrang**e en hommage à l'ancien garde-champêtre,

- trois lieux-dits se trouvent à Bailleul : **Bellevue, Cocquerel et Fréchen-**  
**court.**

### **Bellifontaine :**

10 : rue de Bailleul.

12 : rue du Charron,

13 : rue du Vivier qui rappelle la présence de la rivière : la Bellifontaine, an-  
ciennement appelée **rue Flandre** et **rue de Haut**

14 : rue Pilbot,

11 : rue de la Maison Brûlée,

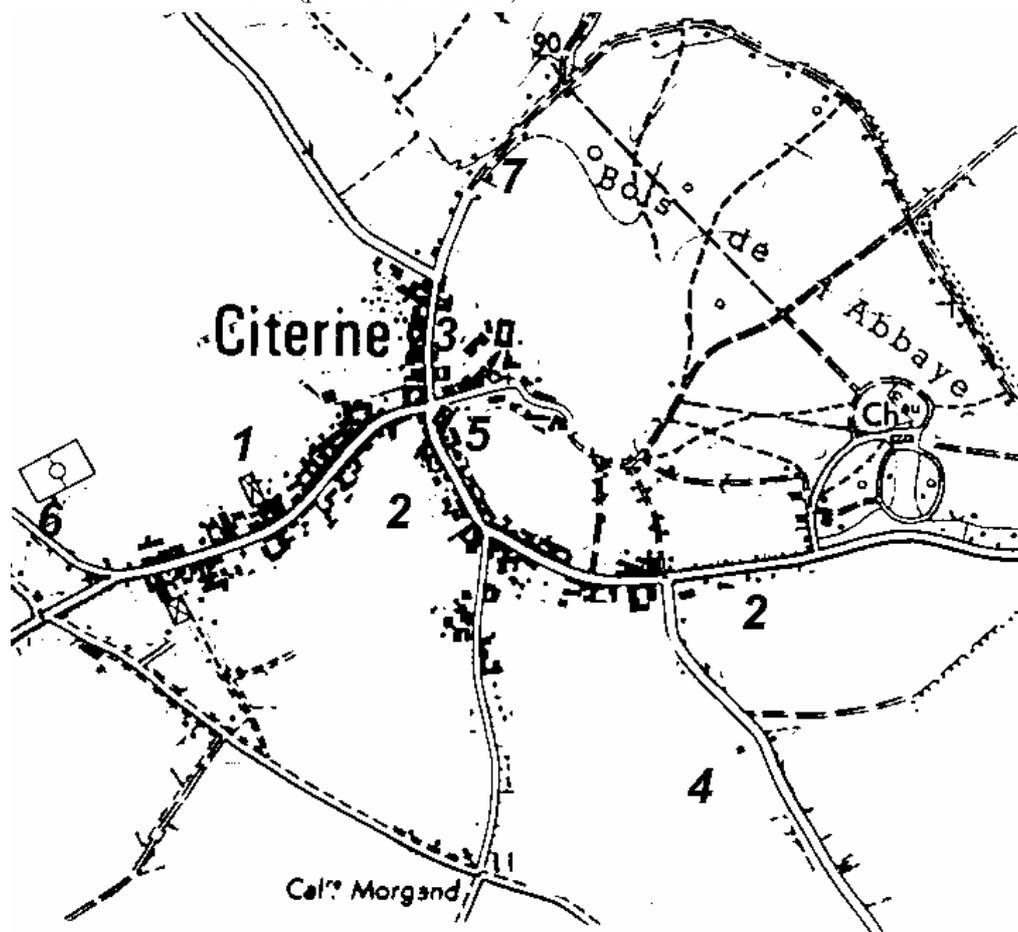
15 : rue de la Cavée,

### **Grandsart :**

- route d'Hallencourt,

- route d'Hocquincourt.

### 3) CITERNES (provenance mairie)



**1 : rue de Oisemont** : du centre du village, direction Oisemont, elle était autrefois appelée *rue Neuve*,

**2 : rue d'Airaines** : du centre du village, direction Hallencourt,

**3 : rue de Frucourt** : du centre du village, direction Frucourt,

**4 : rue Brûlée** : de la rue d'Airaines vers la plaine, ce nom proviendrait du fait qu'un habitant de Citerne anti-bonapartiste aurait mis le feu à une dizaine de maisons dans cette rue,

**5 : rue de Haut** : du centre du village vers l'église,

**6 : rue d'Yonville** : en direction du hameau de Yonville,

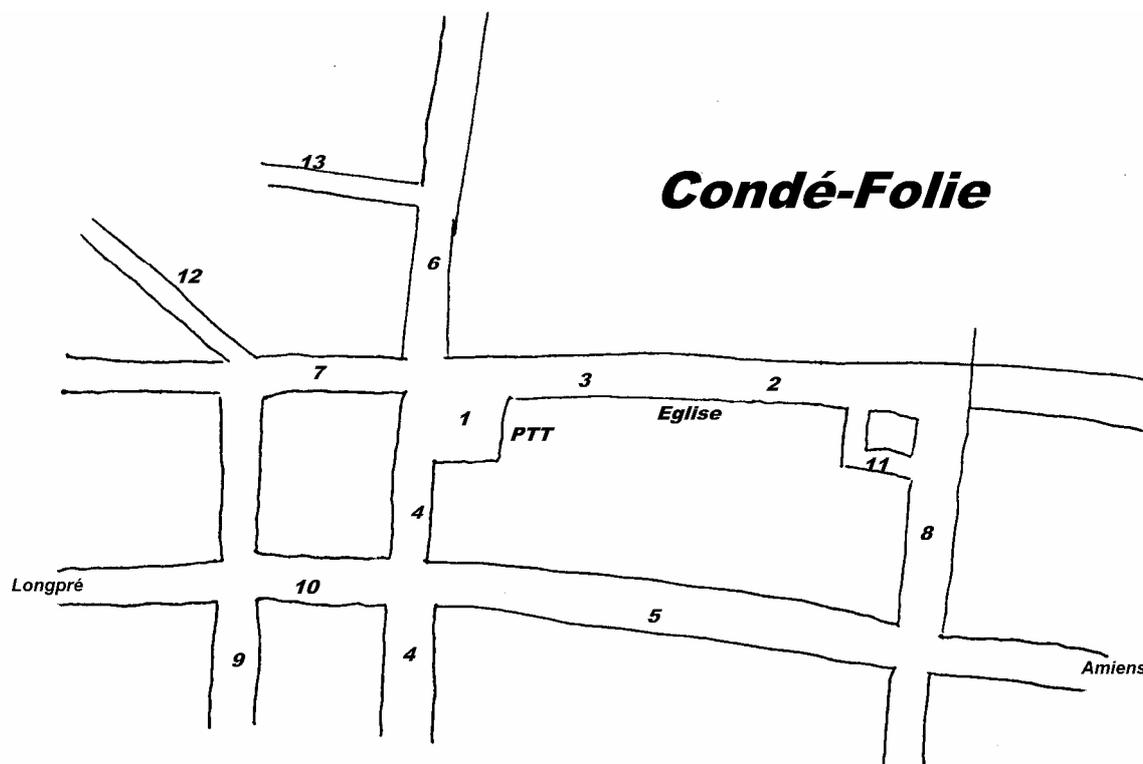
**7 : chemin de la Routière** : derrière le bois de l'Abbaye.

À noter l'existence du *chemin des Chasse-Marées* sur lequel est situé le calvaire Morgand, et du *sentier des Marins* rappelant le souvenir de la puissante abbaye de Saint Valéry qui possédait dans la région des biens immenses.

Un plan de 1862 donne les noms des sentiers du bois de l'Abbaye : *voie d'Hocquincourt, allée du Moëllon, Allée du Longuet, voie de Bailleul*.

Au hameau de Yonville se trouvait encore le *chemin de la Charbonnière*

## 4) CONDÉ-FOLIE (provenance mairie)



**1 : place du 8 Mai 1945** : en l'honneur de la victoire des alliés, a remplacé la **place de la Mare**,

**2 : rue du 11 Novembre** : en souvenir de la signature de l'armistice 1918, elle s'appelait avant la **rue d'Hangest**,

**3 : rue du 22<sup>e</sup> RMVE** : en souvenir du Régiment Marche Volontaire Étranger, s'appelait avant la **rue du Bas**,

**4 : rue du 53<sup>e</sup> RICMS** : en souvenir du Régiment Infanterie Coloniale Mixte Sénégalais, a remplacé la **rue du Quesnoy**, ces deux régiments ont combattu pour défendre Condé-Folie,

**5 : rue d'Amiens**,

**6 : rue de l'Étoile**,

**7 : rue de Longpré**,

**8 : rue du Haut de Folie** : c'est l'ancienne **rue du Château** qui menait au château,

**9 : rue du Hurlevent** : connue aussi sous le nom de **Cité Saint Frères**, les maisons appartenant à Saint Frères,

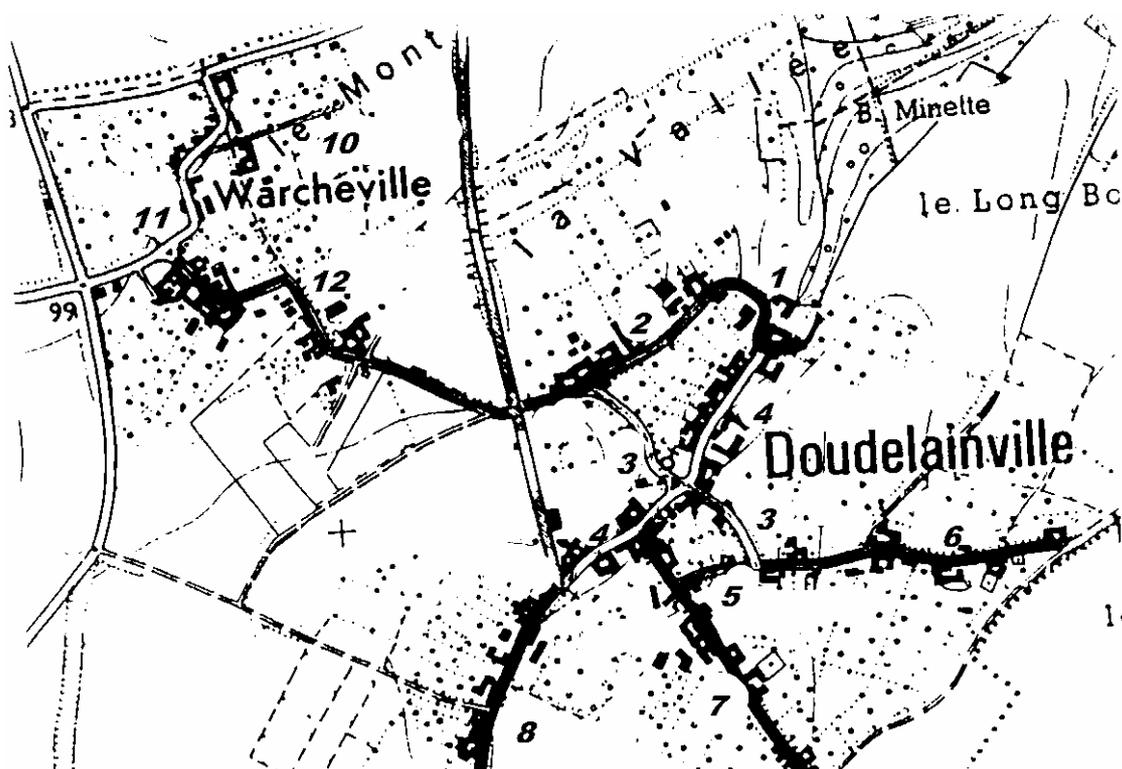
**10 : rue du Haut de Condé**, anciennement **rue de la Fabrique**, rappelant l'usine Saint Frères,

**11 : chemin latéral** : nom donné au chemin qui longe la voie de chemin de fer Paris Boulogne,

**12 : Chassette Justin** : chemin d'accès au marais,

**13 : Chassette Maurice** : chemin d'accès au marais.

## 5 ) DOUDELAINVILLE (provenance mairie)



### ***Doudelainville :***

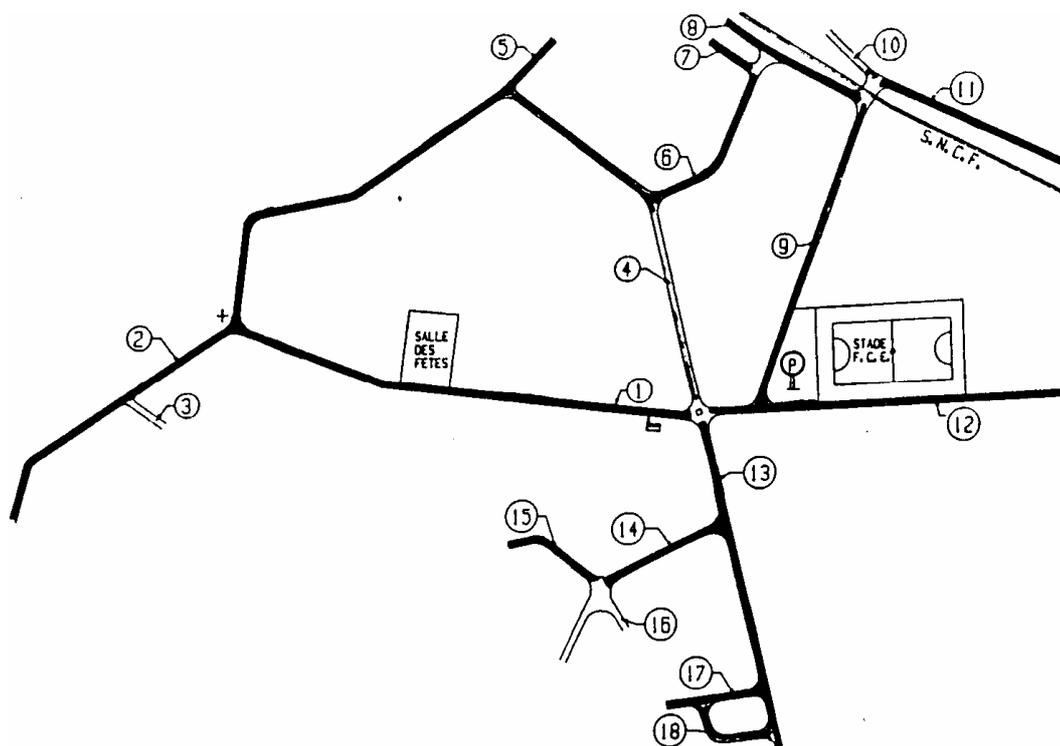
- 1 : rue d'En Bas,*
- 2 : rue des Bois,*
- 3 : rue de l'Église,*
- 4 : rue du 11 Novembre 1918,*
- 5 : rue Verte,*
- 6 : rue Foraine,*
- 7 : rue Herbet.*

### ***Warcheville :***

- 10 : impasse des Tilleuls,*
- 11 : rue de Poultières,*
- 12 : rue du 8 Mai 1945.*

Pour la petite histoire : À Doudelainville demeurent M. LAGNEAU et M. LELOUP qui lui habite rue des Bois et une personne est née à Fontaine.

## 6) ÉRONDELLE (provenance mairie)



**1 : rue André Mauduit :** en mémoire d'un résistant d'Éronnelle tué le 2 septembre 1944,  
**2 : rue de la Gattelette :** en picard, la gattelette est une jatte évasée, ou encore le nom d'une grande fosse dont le diamètre peut

aller de quelques mètres à une centaine, et qui se transforme en mare.

**3 : chemin de la Source Bleue :** désigne l'accès au puits tournant de ce nom,  
**4 : rue Verte :** cette rue avait la particularité de ne pas avoir de maisons sur un côté, elle est la rue la plus longue du village,

**5 : route d'Eaucourt,**

**6 : rue Aire Dumetz,**

**7 : impasse du Tilloy,**

**8 : impasse Édouard Tirmont :** en l'honneur du premier maire d'Éronnelle en 1875,

**9 : rue Iribarnegaray :** en mémoire d'un combattant d'Éronnelle tué en 1952 à Bamako. Engagé volontaire, cet enfant d'assistance fut élevé à Éronnelle,

**10 : rue du Pont Rouge,**

**11 : chemin de Halage :** chemin aboutissant au chemin de halage sur la Somme,

**12, 13 : routes de Pont Rémy et de Liercourt,**

**14 : rue du Coin :** on considérait que les habitants résidaient 'din ch'coin'. Il s'agissait de quelques maisons isolées dans une impasse 'loin' du 'centre ville',

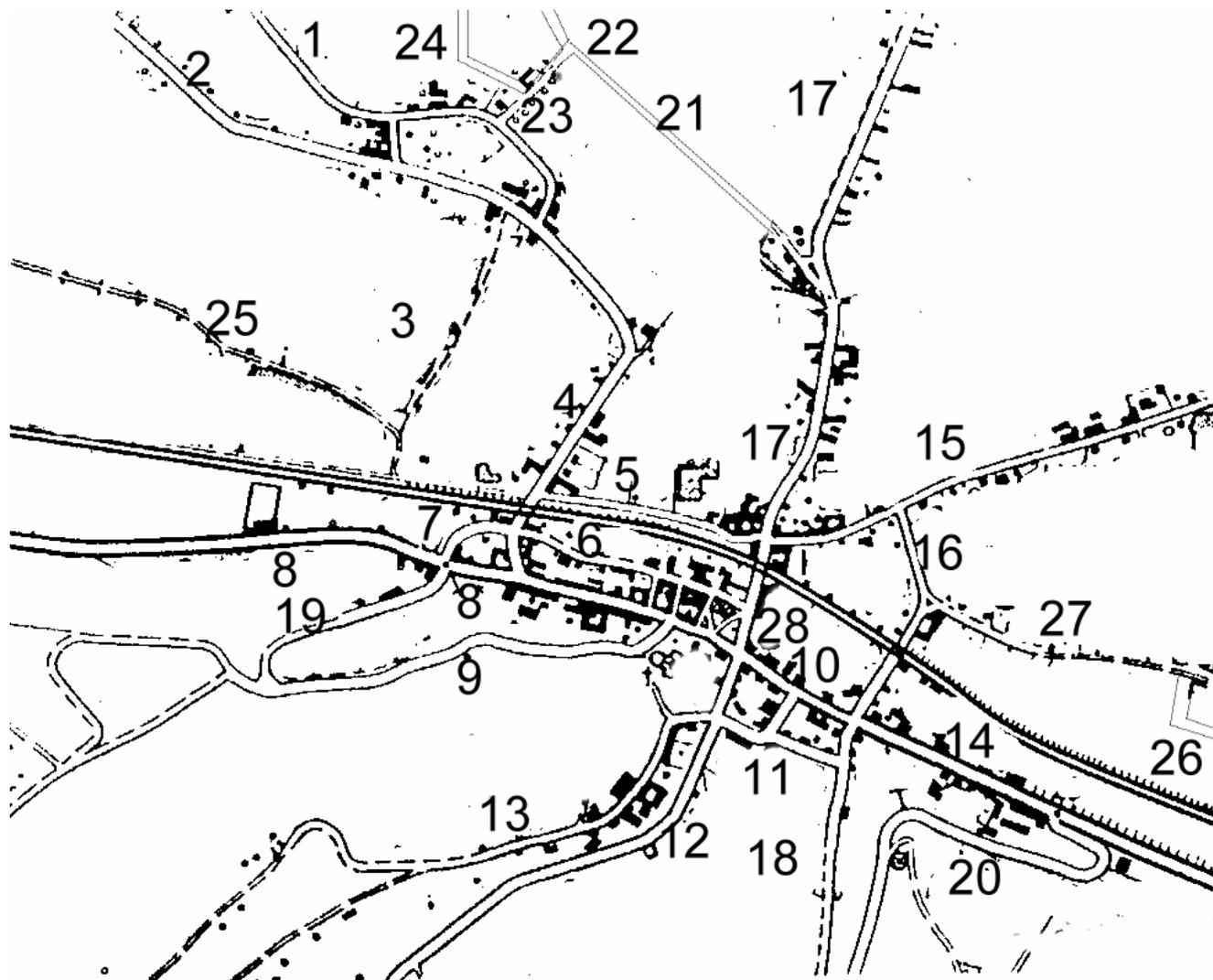
**15 : rue de la Grande Aire :** nom donné depuis dix ans désignant une zone cadastrale ainsi nommée,

**16 : impasse du Marais :** nom datant de 10 ans,

Nota : les rues 14, 15, 16 s'appelaient auparavant : **rue du Coin,**

**17, 18 : chemins de Becquerelle et de Labiette :** désignant des lieux-dits. Becquerelle étant le nom d'une ferme, qui comprenait une petite abbaye dite abiette où les sœurs d'Épagne venaient se réfugier, après avoir traversé la Somme, lorsqu'il y avait des guerres civiles.

## 7) FONTAINE SUR SOMME (présenté par Messieurs Leclercq et Bomy)



Les rues portent des noms officialisés et les maisons des plaques depuis seulement trois ans environ.

La **place de la mairie** s'appelle depuis les travaux d'embellissement la **place Jeanne de Fontaine** à laquelle Fontaine doit sa charte communale accordée aux habitants du village en 1282,

**1 : Grande Rue :** elle part dans les marais à côté de la rue Verte, on n'en trouve pas trace en 1851, alors que Fontaine et pont Rémy étaient reliés.

**2 : rue Verte :** elle mène à Pont Rémy par les marais ; lors de l'établissement des noms, il y aurait eu, au cadastre, inversion des noms par erreur entre le nom de cette rue et la précédente, elle possédait 149 habitants en 1851,

**3 : rue de la Chasse,**

**4 : rue Anchy :** 35 âmes y vivaient en 1851,

**5 : rue du Pont aux Vaches :** avant l'apparition de la voie ferrée, il dut y avoir sur cette rue un pont qui permettait aux vaches de traverser pour se rendre dans le marais de Pont-Rémy,

**6 : rue Saint Martin :** cette rue comportait 78 habitants en 1851 dont beaucoup d'artisans (cordonnier, couturière...),

**7 : rue de la Croix Simon :** c'est l'ancienne *rue Pierre Leclerc*, elle prend naissance en face de la croix de la cavée Jean Péron, elle possédait 25 habitants en 1851,

**8 : rue de Haut :** elle fait partie de la D3, ancien CD218, elle a été délimitée, il y a environ 3 ans par des panneaux. Auparavant, chaque habitation avait un nom de rue, on y trouvait route d'Amiens, route d'Abbeville, etc..., elle traverse le village en reliant Longpré à Liercourt,

**9 : rue du Caporal Chef Guy Dulin (1918-1940) :** soldat de Fontaine, tué à la dernière guerre ; la rue mène à la salle polyvalente et au cimetière,

**10 : rue de la Carrière :** ancienne partie du CD 218,

**11 : rue Sotte :** anciennement appelée *la rulette* (bulletin SI 107), elle tourne sans utilité, 11 habitants en 1851, plus un seul aujourd'hui,

**12 : rue de Sorel,** en fait une partie de la rue actuelle du Général Leclerc, sur l'annuaire France Télécom, l'adresse est toujours rue de Sorel,

**13 : rue de la Motte :** dans le bulletin du SI de Fontaine de mars 1994 n°110, on peut lire : 'on appelait motte aux temps féodaux, le monticule où se dressait le château seigneurial. Étant donné la situation probable du château d'Aléaume et de la léproserie de Laurette, cette explication n'a rien d'invraisemblable. ... Ce chemin, creusé de main d'homme, est en fait l'ancien itinéraire de Fontaine à Sorel, avant que ne soit établie, au fond de la vallée, la route actuelle, objet de maintes discussions'. On l'empruntait pour acheminer les chargements de tourbe alimentant Hallencourt, mais sa pente trop raide la fit abandonner au profit de la route de Sorel.

**14 : rue de Vieulaines :** ancienne partie du CD 218,

**15 : rue sur l'Eau :** elle mène à Long par les marais, elle est plus haute que le niveau des étangs,

**16 : rue du 8 Mai,**

**17 : rue Clabaut :** il existait un vieux moulin à eau dont le dispositif à dents qui permet d'accoupler deux pièces mécaniques était dit à crabot ou clabot. Elle était la plus peuplée de Fontaine en 1851 avec 260 habitants,

**18 : cavée d'Airaines :** c'était le chemin empruntait pour se rendre autrefois à Airaines, car c'était le plus court chemin,

**19 : cavée Jean Péron :** elle monte dans les champs vers Liercourt et Sorel,

**20 : chemin Neuf :** il a été construit en 1910, pour compléter la cavée d'Airaines mal commode pour les engins agricoles ; avant d'être agrandi, il s'appelait **chemin du Bois du Ladre**, car il menait à ce bois,

**21 : veyoul Jean Mamelot,**

**22 : veyoul des Trois Fétus,**

**23 : veyoul Jacques Tin,**

**24 : Grand veyoul,**

**25 : veyoul du Marais,**

**26 : veyoul Jacques Pierru,**

**27 : veyoul de Cormont :** il mène aux terrains de l'aire de Cormont,

**28 : avenue du Général Leclerc :** elle regroupe l'ancienne rue de la Gare et la route de Sorel

Dans le livre Histoire de Fontaine, on cite le **chemin des Lardres** qui part du cimetière, passe derrière le presbytère, longe les jardins et les maisons, et conduisait à la maladrerie, tout en servant de promenoir aux malades.

**Énigme :** le recensement de 1851 note une **rue du Cornet** aujourd'hui disparue, où était-elle ?

En 1906, on note également **veyoul de Folemprise, la ruellette, veyoul Gaget, rue du Closel, rue du veyoul Bayot, veyoul du Hocquet, Haute rue, rue Baillot, veyoul Boiteux, rue du Marquetet, chemin du Lévrier, chemin Anglais, sentier des Morts, veyoul Papin.**

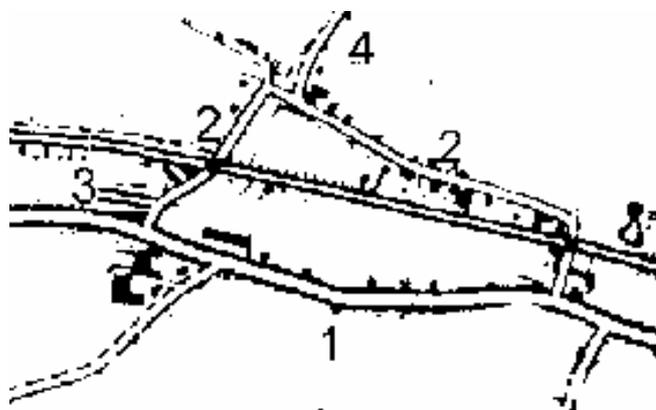
## **Vieulaines :**

**1 : rue de Fontaine :** ancien CD 218, elle relie Fontaine à Longpré. Les habitants de cette rue sont encore dans l'annuaire de France Télécom sous le nom de rue ou route d'Abbeville,

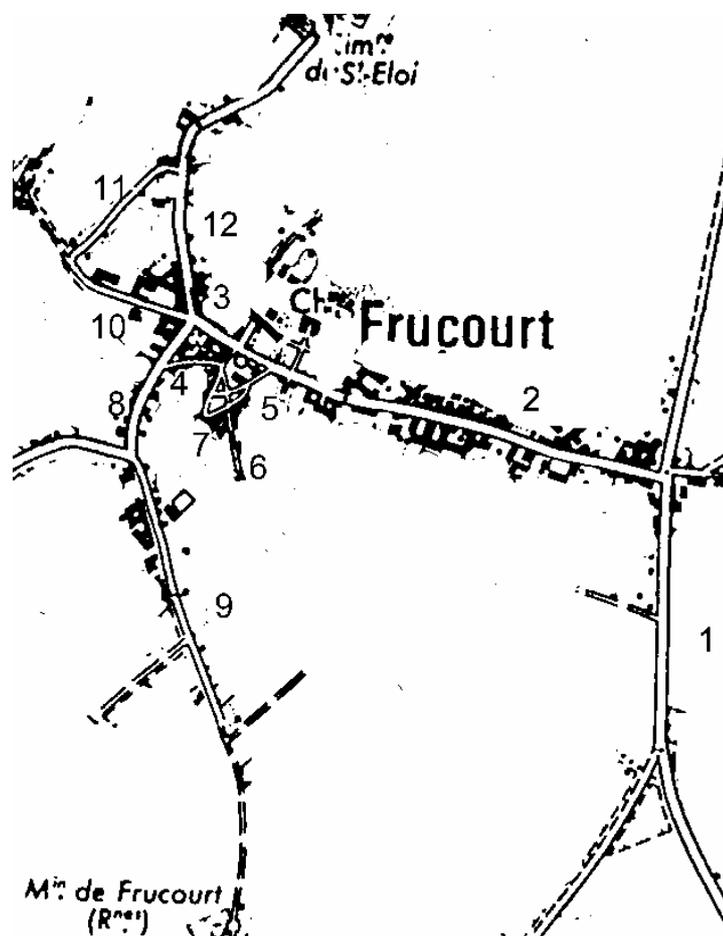
**2 : rue du Bas :** elle fait le tour de la propriété du château par le bas, elle est coupée par deux fois par la ligne SNCF,

**3 : rue Jacques Pierru :** cette impasse honore une famille de propriétaires de Fontaine, Jacques Pierru était charpentier couvreur en 1835,

**4 : rue du Marais :** elle mène au marais communal.



## 8) FRUCOURT *(d'après Monsieur Barbette)*



Les noms donnés récemment aux rues de Frucourt n'ont pour la plupart aucune originalité. Ils désignent soit leur emplacement, soit une destination.

**1 : rue de Citernes,**

**2 : rue du Haut,**

**3 : rue de l'Église,**

**4 : rue du Puits,**

**5 : rue de la Place,**

**6 : rue du Sac,**

**7 : place de la Mairie,**

**8 : rue de Vaux,**

**9 : rue du Moulin,**

**10 : rue des Bois,**

**11 : rue Thomas,**

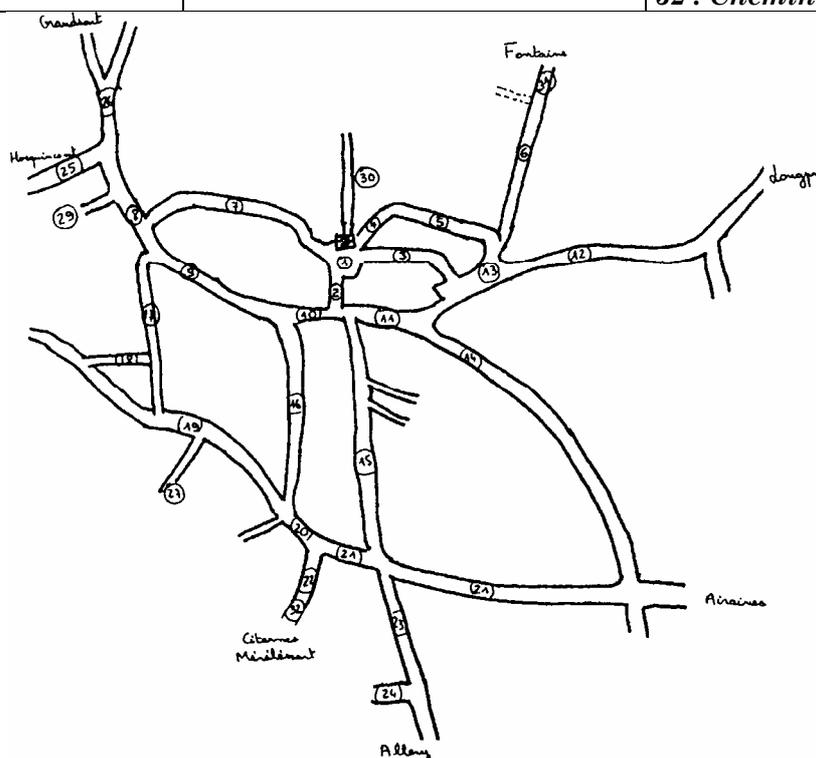
**12 rue Saint Éloi :** cette rue conduit au cimetière de Saint Éloi, elle évoque le souvenir du village de Saint Éloi qui a existé au fond de la vallée. Selon la

tradition orale, ce village aurait été détruit suite à une épidémie lors de l'incendie de 1472 où Frucourt et des villages voisins furent incendiés par les soldats du Duc de Bourgogne.

## 9) HALLENCOURT

Le 10 floréal de l'an II, un inventaire des propriétés du comte Lafontaine Solar, sur Hallencourt, fait référence à la **rue de la Liberté**, la **rue de l'Égalité**, la **rue du Génie**. On évoque aussi la **rue Pied**, la **place du Fort**, la **place de l'Église** et la **rue du Moulin**. (ADS L1283)

| 1833                            | 1879                            | 1998                           |
|---------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| 1 : place de l'Église           | 1 : place de l'Hôtel de Ville   | 1 : place de l'Hôtel de Ville  |
| 2 : rue du Fort                 | 2 : rue de l'Hôtel de Ville     | 2 : rue de Verdun              |
| 3 : rue Pied                    | 3 : rue de Écoles               | 3 : rue des Écoles             |
| 4 : rue d'Amour                 | 4,5 : rue d'Amour               | 4,5 : rue Defarcy              |
| 5 : rue du Sac (ou rue à Sac)   | 6 : rue de la Gendarmerie       | 6 : rue Louis Deneux           |
| 6 : rue de Sorel                | 7 : rue de l'Industrie          | 7 : rue du Général Leclerc     |
| 7 : rue à Chèches               | 8 : rue du Hâble                | 8 : rue Douville Maillefeu     |
| 8 : rue du Hâble                | 9,10 : Grande Rue               | 9,10,11 : rue de la République |
| 9 à 13 : la Grande rue de Wanel | 11 : rue du Marché              | 12 : rue du Général de Gaulle  |
| 14 : la Ruelle d'Airaines       | 12,13 : rue Notre-Dame          | 13 : place du 8 Mai 1945       |
| 15 : rue Saint Denis            | 14 : rue des Halles             | 14 : rue des Canadiens         |
| 16 : la Petite Rue              | 15 : rue Saint Denis            | 15 : rue Saint Denis           |
| 17 : rue des Simon              | 16 : rue de la Cité             | 16 : rue Pasteur               |
| 19,20,21 : rue d'Airaines       | 17 : rue des Simon              | 17 : rue des Simons            |
| 22,32 : chemin de Citernes      | 18 : Impasse Duponchel          | 19,20 : rue des Rainvillers    |
| 23 : chemin d'Allery            | 19 : Grande Rue des Rainvillers | 21,22 : rue Saint Louis        |
| 25 : chemin d'Hocquincourt      | 20,21 : rue Saint Louis         | 23 : rue Paul Redonnet         |
| 26 : rue de Grandsart           | 29 : impasse Deneux             | 24 : rue du Moulin             |
| 27 : chemin de la Porte         |                                 | 29 : impasse Deneux            |
|                                 |                                 | 30 : chemin du Pâtis           |
|                                 |                                 | 31 : route de Sorel            |
|                                 |                                 | 32 : Chemin de Citernes        |



**rue à Chèches** : les chèches sont les fruits du merisier,

**rue du Fort** : on peut encore apercevoir la motte féodale du château en prenant le chemin du Pâtis,

**rue d'Amour** : peut-être un lieu de rendez-vous près de l'église ou encore en l'honneur du brin d'Amour, plante à fleurs jaunes et fruits rouges, elle fut débaptisée en janvier 1909 en rue Defarcy,

**rue du Hâble** : ce quartier est encore souvent appelé : ch'bout du Habe, il doit peut-être son nom à l'arbre de la liberté qui existait encore en 1953. Hâble serait la déformation de abe signifiant arbre en picard. En 1879, on dit qu'elle commence au puits du hâble, en janvier 1909 on l'appelle rue Douville Maillefeu,

**rue Saint Denis** : l'une des deux rues n'ayant jamais changé de nom. L'église est placée sous le vocable de ce saint. Juge au tribunal suprême d'Athènes, Saint Denis fut touché par la foi après avoir entendu prêcher l'apôtre Paul,

**rue des Simon** : Simon a pris un s avec le temps. C'est certainement une erreur Simon devant être un nom de famille,

**place et rue de l'Hôtel de Ville, rue des Écoles, rue de la Gendarmerie** ont été nommées ainsi après les constructions de ces biens publics, en septembre 1912, la **rue de l'Hôtel de Ville** devint la **rue Poitoux**, du nom d'un instituteur bienfaiteur de la commune,

**rue de l'Industrie** : dans cette rue, il se trouvait différents corps de métiers,

**rue du Marché** : eh oui, il se tenait un marché à Hallencourt,

**rue Notre Dame** : désignée ainsi à cause de la chapelle du même nom. Elle devint le 30 décembre 1970 **rue du Général de Gaulle** elle fut inaugurée le 11 novembre 1971 ; sur cette voie se trouve depuis 1975 un lotissement dénommé 'les Fauvettes', le 16 janvier 1909 elle faillit devenir la **rue Gambetta**, mais après deux tours serrés de scrutin, elle garda son nom,

**rue des Halles** : on nomme ainsi **la Ruellette d'Airaines** depuis son élargissement qui en fait une véritable rue, dénommé ainsi parce qu'elle conduit à la halle,

**rue de la Cité** : la grande quantité d'ouvriers habitant cette rue l'a fait appeler ainsi au lieu de **la Petite rue**, elle est aussi connue dessous le nom de **rue aux Fraises** en 1865 et de **rue à Galoches**, elle prit le nom de **rue Pasteur** en janvier 1909 'à la mémoire du grand savant connu de l'univers entier', elle fut goudronnée en mai 1933,

la **Grande rue** prit le nom de **rue de la République** en janvier 1909 également, sa partie dite **route de Wanel** prit le nom de **rue du Général de Gaulle** en mai 1976,

**rue des Rainvillers** : la seigneurie d'Hallencourt a appartenu à une famille municipale d'Abbeville : les Briet, seigneurs des Rainvillers. Ils devaient posséder, non loin de la rue un château : le château des Rainvillers,

**rue Saint Louis** : Ce nom a été donné en 1879 en souvenir d'un ancien administrateur dénommé Louis Warmel, maire de 1819 à 1835,

**impasse Deneux** : cette dénomination est appliquée à une impasse qui a toujours appartenu à la famille Deneux,

**rue Defarcy** : en l'honneur de Pierre Adrien Defarcy (1790-1863), bienfaiteur des pauvres de son pays natal. Il est noté dans une délibération de conseil municipal que

Me Françoise Defarcy, rentière à Paris a légué aux pauvres d'Hallencourt pour être partagée entre quatre d'entre-eux choisis et désignés par les membres du conseil municipal et de ceux du bureau de bienfaisance, une rente perpétuelle de 800F,

**rue Louis Deneux** : Louis François Deneux (1787-1867) était manufacturier. Chevalier de la légion d'honneur, il établit l'industrie du linge damassé en 1828. En 1865, elle est appelée **rue de Sorel** ou **rue Jean Roy**,

**rue Douville Maillefeu** : du nom d'un député de la Somme de la 3<sup>ème</sup> République en 1876, on lui donna un nom de rue à Hallencourt 'en vue de perpétuer le nom de l'homme qui a si bien représenté la circonscription d'Abbeville au Parlement',

**rue du Général Leclerc** : pour honorer la mémoire du général, de perpétuer sa gloire et transmettre aux générations futures le flambeau d'une civilisation à laquelle il s'est donné tout entier, (conseil municipal du 17 février 1948),

**rue de Verdun** : a pris le nom de la **rue Poitoux** dédiée à Pierre Poitoux (1823-1917) bienfaiteur des pauvres. Ceci pour perpétuer le souvenir de la victoire qui permit à la France de repousser l'agresseur de 1914 (CM du 12 mai 1956). Cette rue s'est aussi appelée **rue de l'Église** avant 1879, après s'être appelée **rue du Fort**,

**place du 8 mai 1945** : nom de la place où se trouvaient les anciennes mares du Frayer et de la mare des Fosses, cette appellation date du 30 décembre 1970,

**rue Maisniel de Saveuse** : en septembre 1912, ce nom d'un conseiller d'arrondissement a été donné à la **rue des Halles**, il légua deux lits aux pauvres de la commune dans chacun des hospice et hôpitaux d'Abbeville,

**rue des Canadiens** : la libération de la commune fut l'œuvre des soldats canadiens qui arrivèrent par la **rue Maisniel de Saveuse** renommée le 12 mai 1956,

**rue Paul Redonnet** : Paul Redonnet était marchand de charbon, domicilié à Hallencourt. Il a fait un legs par testament daté du 27 mars 1960, donnant des terrains au bureau d'aide sociale, à la commission des fêtes, à la fanfare, à la caisse des écoles ainsi que des propriétés à la commune. Il fut même question en juillet 1962 de débaptiser la rue Louis Deneux où il habitait pour lui donner son nom, mais cela ne se fit pas. En mai 1976, on lui donna le nom de la route menant à Allery,

**rue du Moulin** : un moulin se trouvait non loin de cette impasse desservant un îlot inauguré en 1975, ce nom lui fut donné en mai 1976.

**chemin du Pâtis** : ancienne voie donnant accès aux jardins de la rue Defarcy et à des jardins ouvriers. Aujourd'hui, ce chemin privé se prolonge par une voie d'accès aux terrains de sport. N'est ce pas l'ancien **sentier de la Motte** pour lequel une pétition fut transmise à la mairie en 1878, quand des propriétaires privés décidèrent de fermer à la circulation ce sentier 'qui partait de l'église pour aboutir au bois' ?

**rue de la Caserne** : ce nom rappelle la caserne de gendarmerie qui y était située, en septembre 1912 elle fut appelée rue Louis Deneux,

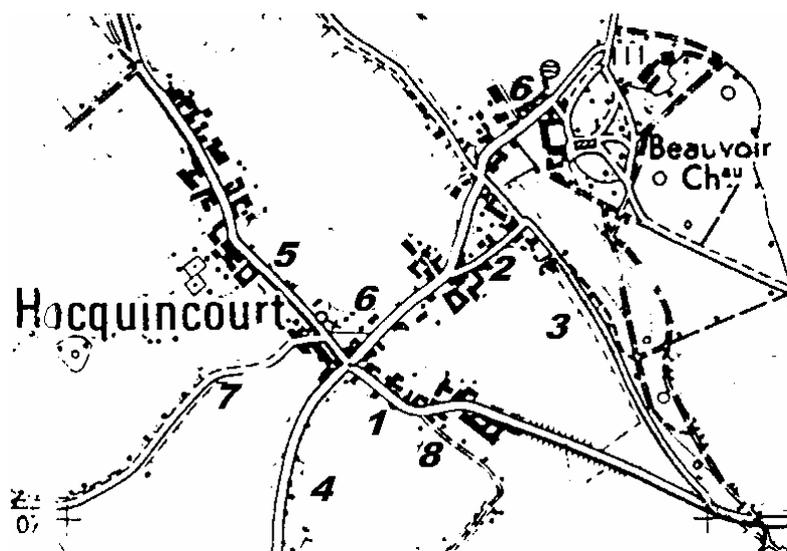
En 1959, il est fait mention de noms de places encore usités aujourd'hui : **place Publique** (place de la mairie), **place d'Armes** (en face du magasin 8 à 8) et **place des Halles** (près des dernières halles) ; d'autres noms de ces places, plus anciennes, existaient au siècle dernier : la **place du Parloir** et la **place de la Ville** (renommée alors place des Halles) où avaient lieu les marchés et sur lesquelles furent installées deux halles en 1842,

Quelques énigmes : en 1879, il est fait notion de la **rue Michelin** se dirigeant vers Mérelessart, que l'on veut rebaptiser **rue d'Offoy**, bienfaiteur d'Hallencourt à une époque calamiteuse, les Offoy furent élus maires de Mérelessart de 1801 à 1884, les De Bonnault étant leurs descendants. En 1879 également **l'impasse Fontaine Solar** remplaça **l'impasse Cornet** (donnant dans la rue à Chèches), cette rue permit de relier la place de l'église à la rue Defarcy. Fontaine Solar était le dernier seigneur d'Hallencourt, en 1789, il préféra émigrer ; ses biens à Wanel, Sorel et Hallencourt furent mis en vente.

Compte-rendu de la section patrimoine des Amis du CIS  
vendredi 27 novembre 1998 – salle de la Mairie d'Hallencourt

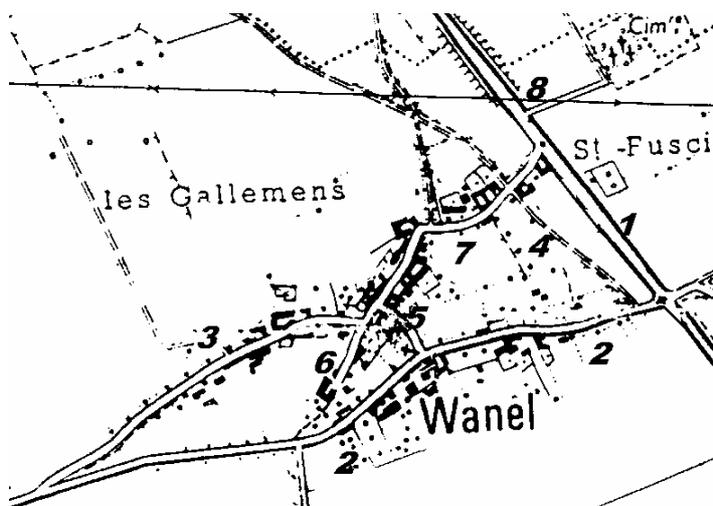


## HOCQUINCOURT



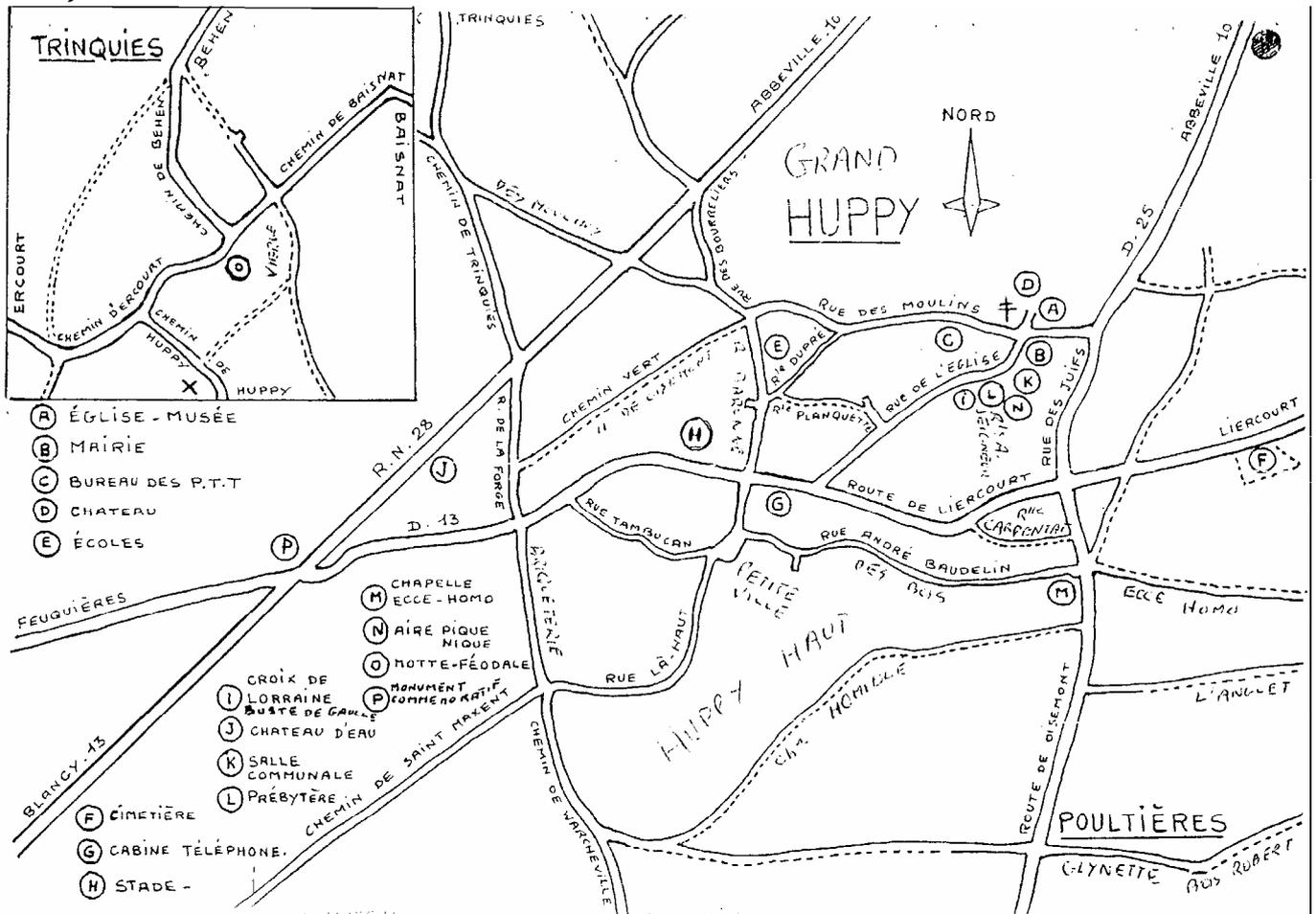
- 1 : *rue Caron,*
- 2 : *la Ruellette*
- 3 : *rue Verte* ou *chemin Vert,*
- 4 : *cavée de Wiry,* chemin très encaissé appelé aussi *Al' Tchévrué,*
- 5 : *rue du Bout de la Ville,*
- 6 : *rue de Beauvoir,*
- 7 : *chemin de Frucourt,*
- 8 : *rue de Haut.*

## WANEL



- 1 : *CD 901* de Paris à Calais,
- 2 : *rue du Bas,*
- 3 : *rue du Haut,*
- 4 : *chemin rural* dit '*des Marettes*', les marettes étant de petites mares ou également des flaques d'eau
- 5 : *rue du Feu d'Os* : en souvenir des feux de Saint Jean dans lesquels on jetait des os. Le feu d'os étant aussi sur Allery un petit feu allumé par le vacher.
- 6 : *impasse de l'Église,* ancienne *rue du Cul de Sac,*
- 7 : *rue des Marettes,*
- 8 : *chemin du Cimetière,*
- 9 : *rue du Chemin Vert.*

## 10) HUPPY (présenté par Monsieur Piette)



Huppy était jadis composé de deux seigneuries : 'Huppy au Bois' (ou Huppy Haut) et 'Huppy à Lattre' (ou Huppy Bas) qui furent réunies en 1497. De cette époque, il reste la rue 'Là-haut' et le lieu-dit 'la Petite Ville', par opposition au secteur de l'église nommé, il y a peu de temps encore : 'Le Grand Huppy'

*rue de l'Église,*

*rue des Moulins,*

*rue des Juifs,*

*route de Liercourt, dont une petite ruelle s'appelle la ruelle Carpentat,*

*rue des Bois* ou *rue André Baudelin* : du nom d'un ancien conseiller municipal particulièrement méritant (Bureau d'Aide Sociale),

*rue Tambucamps* : vient peut-être de 'Buquer' (taper fort) ou de 'Boucan' (tumulte, tapage, vacarme) provenant des ateliers de serrurerie de jadis.

*rue Là-Haut* (voir ci-dessus),

*route de Oisemont,*

*rue des Bourreliers,*

*rue de la Forge,*

*rue Baronne,*

*route Nationale (RN28),*

**ruelle Dupré** : du nom d'un grognard de Napoléon, qui a déserté. Ce cordonnier y avait son échoppe de cordonnier et c'était la seule habitation de ce passage (voir dessin),

**ruelle des Planquettes** : à rapprocher des planchettes, les maisons et murs de cette ruelle étaient et sont encore en 'clins de planches' (à rapprocher au faubourg des planches à Abbeville),

**ruelle Seigneur** : André Seigneur était un habitant de la rue, la famille habite encore Huppy,

**chemin de Warcheville,**

**chemin de Saint Maxent,**

**chemin de Trinquies,**

**chemin de Oisemont ou chemin Vert,**

## TRINQUIES

**chemin de la Vierge** : jadis, il s'y trouvait un petit oratoire abritant une vierge sur le pignon d'une grange à l'entrée de cette ruelle (voir dessin). La grange et bien sur la statue ont disparu,

**chemin d'Ercourt,**

**chemin de Baisnat,**

**chemin de Béhen.**

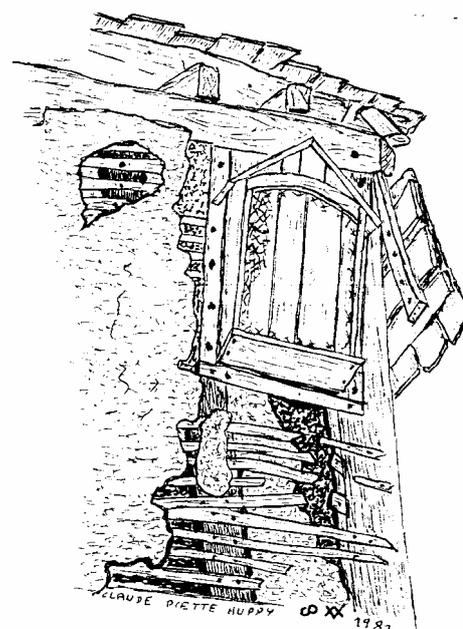
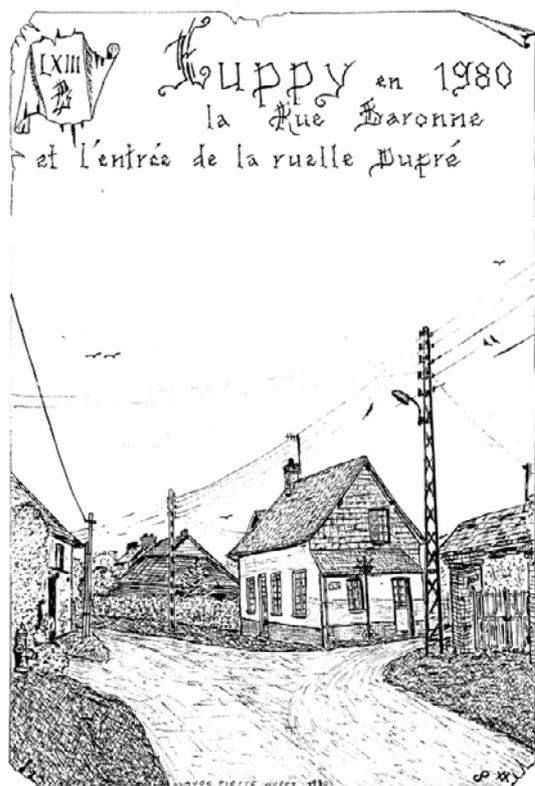
## POULTIÈRES

**route de Oisemont,**

**route d'Huppy,**

**chemin du Bois Robert ou des Glynettes** : Robert était un habitant de la ruelle ; les glynettes sont des arbustes à fleurs.

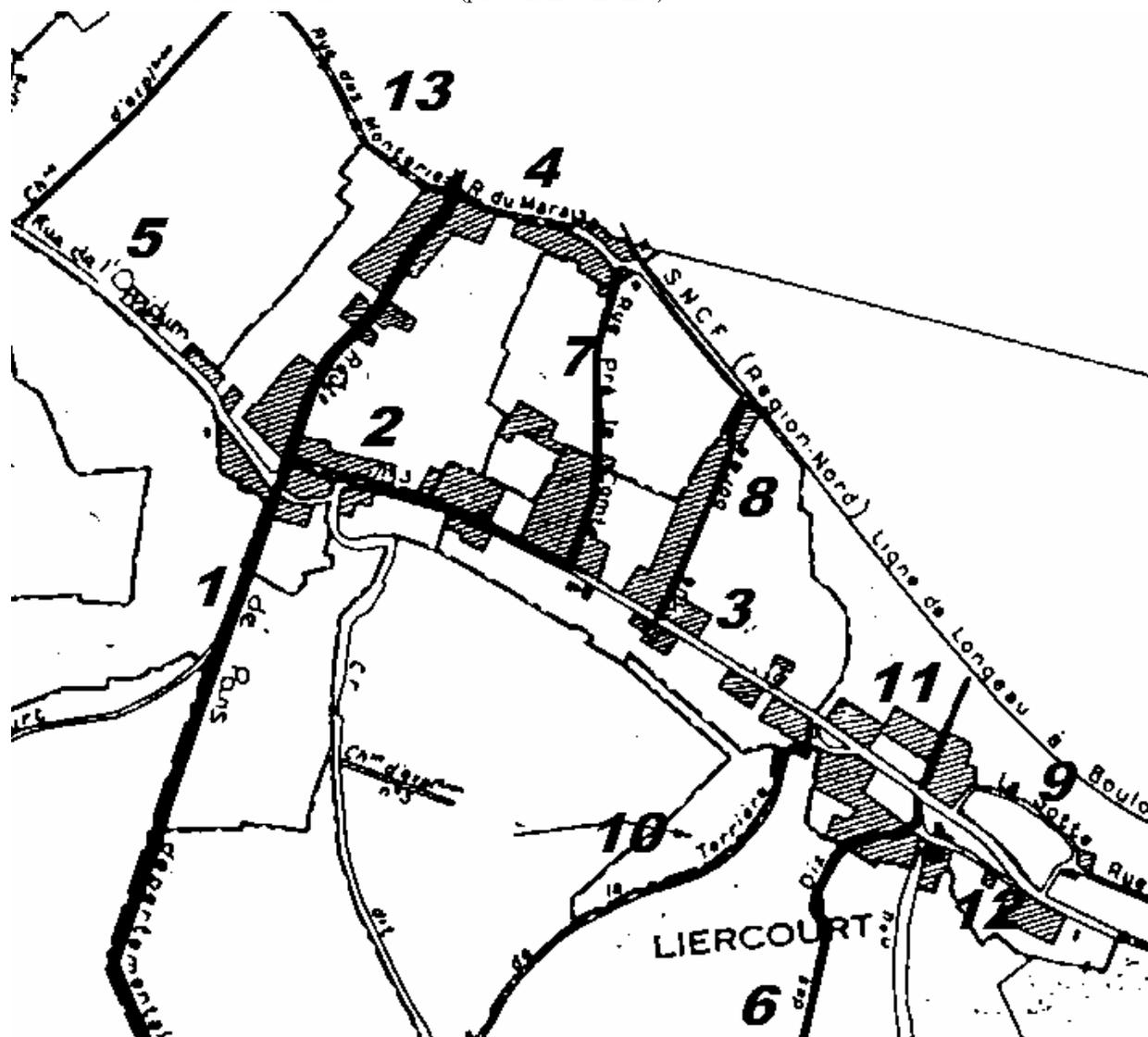
**l'Homiole** : certainement du nom de l'orme en picard (l'omieu).



HUPPY

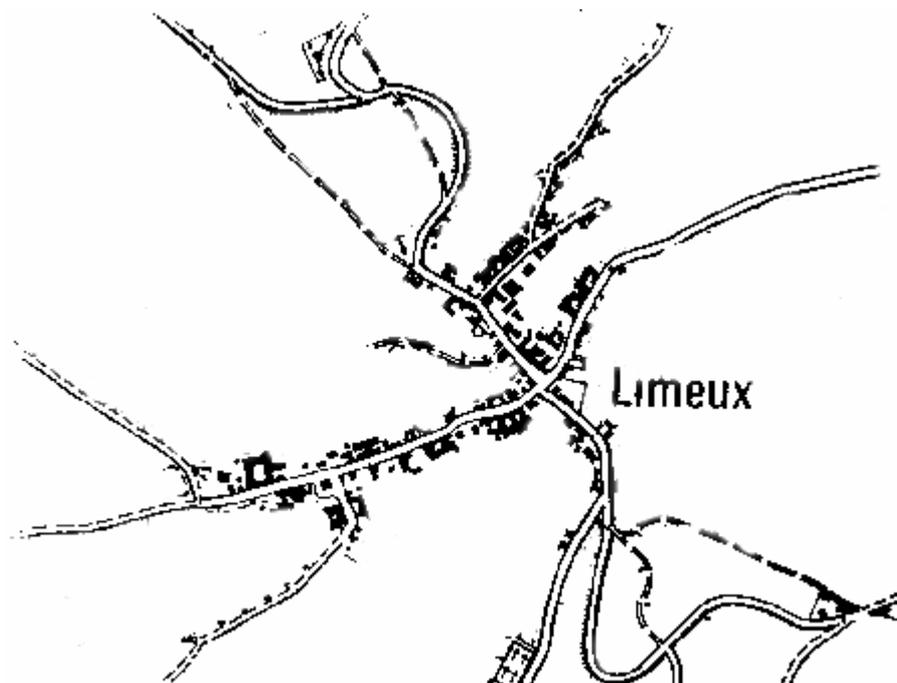
HAMEAU DE TRINQUIES

# 11 LIERCOURT (provenance mairie)



- 1 : route de Paris,
- 2 : rue du Général Leclerc,
- 3 : rue de la Libération,
- 4 : rue des Marais,
- 5 : rue de l'Oppidum : appelée autrefois la *rue Sous le Bois*, puis la *rue de Tinqes* du nom de la famille propriétaire de l'oppidum,
- 6 : rue des Dix qui mène au bois des Dix,
- 7 : rue Pré le Comte,
- 8 : rue Dauré,
- 9 : rue Sotte,
- 10 : chemin de la Terrière (voir Sorel),
- 11 : rue du Château,
- 12 : rue de l'Église,
- 13 : rue des Monteries.

## **12 LIMEUX** (présenté par Monsieur Plé)



**place du Général DeGaulle** : est le nom donné à la place principale, en mémoire du général qui a lancé de Limeux la bataille d'Abbeville,

**rue de la Chapelle** : du nom d'une ancienne chapelle, présente à cet endroit,

**rue de Frucourt,**

**rue de Bailleul,**

**rue de Leige,**

**rue René Dufétel** : du nom de l'instituteur, résistant, arrêté par les allemands devant ses élèves, il a été déporté et il est mort en déportation dans le train de la mort,

**rue de Béhen,**

**rue Savary,**

**rue d'Abbeville,**

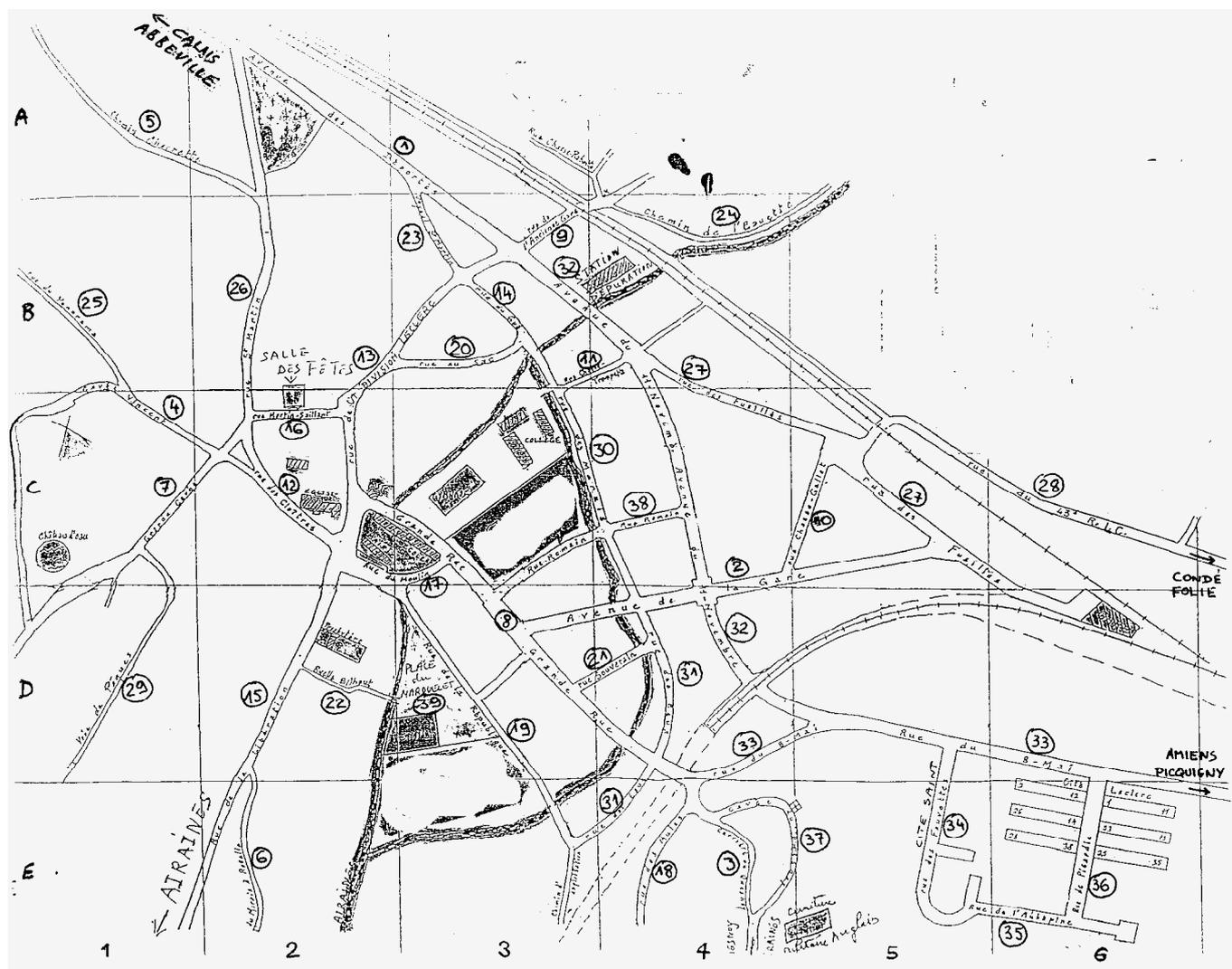
**rue Victor Noblesse** : en mémoire de l'ancien garde-champêtre, représentant de la loi et annonceur public,

**chemin de Cambrières,**

**rue du Moigny.**

L'inauguration des plaques de rues a eu lieu le 8 mai 1991, en présence du sous préfet

# 13 LONGPRÉ LES CORPS SAINTS (Mr Pacaud)



Le cartulaire du chapitre gardé à Amiens contenant toutes les notations des chanoines depuis 1690, des plans de 1772 ayant appartenu à la famille de Louvencourt qui a racheté la seigneurie de Longpré et le plan cadastral de 1834 ont été les principales références utilisées par monsieur Pacaud pour se documenter sur les rues de Longpré :

**1 : avenue des Déportés** : au 17<sup>e</sup> siècle s'appelait **Grand chemin du Bas**, puis **le Grand Raque**, puis **chassette Boucher**, au 18<sup>e</sup> siècle son nom était **chemin du Catelet**,

**2 : avenue de la Gare** : la compagnie des chemins de fer du Nord édifie une gare qui entre en service le 15 mai 1873. Elle s'appelait en 1907, **l'avenue du Boulevard**,

**3 : carrière du Quesnoy** : il s'y trouvait la carrière d'exploitation de craie pour approvisionner le four à chaux,

**4 : cavée Vincent :** ce chemin creux est un encaissement naturel. En 1792, Vincent Dulin, berger, habitait cette cavée et faisait paître ses moutons en haut du *chemin des Morts*,

**5 : chemin à Charrette :** au 17<sup>e</sup>, il s'appelait le *chemin du Haut* et au 18<sup>e</sup>, la *rue du Geai*, car c'était l'endroit où l'on s'exerçait au tir à l'arc,

**6 : chemin du Marais à Roselle :** la roselle est un lieu planté de roseaux,

**7 : Grande cavée :** au 17<sup>e</sup>, elle se nommait *chemin de Wiry*, et au 18<sup>e</sup> *chemin de la Marette* pour rappeler les petites flaques d'eau se formant après la pluie,

**8 : Grande rue :** sa partie de la Poste actuelle à l'entrée du gymnase s'appelait la *rue de Notre Dame*,

**9 : rue de l'Ancienne Gare :** la première gare de Longpré est mise en service le 15 mars 1847. Elle portait le nom de *rue des Vaches* au 18<sup>e</sup>.

**10 : rue chasse Gallet :** le début des travaux commença le 10 novembre 1879, au 19<sup>e</sup> elle est appelée : *voie transversale dite chasse Gallet*. Le mot chasse venant de chaussée, désigne une levée dans un lieu bas pour servir de chemin ou une élévation de terre pour retenir l'eau d'un étang. L'association rue chasse est donc un pléonasme.

**11 : rue chasse Trompette :** un vacher communal auquel les cultivateurs confient leurs vaches, les conduit pâturer dans le marais communal du 1<sup>er</sup> mai à la Toussaint. Chaque matin sauf le dimanche le vacher parcourt les rues de Longpré en soufflant dans une trompette. Les cultivateurs sortent des étables leurs bêtes qui sont dirigées vers le lieu de rassemblement et confiées au vacher. Le soir les vaches sont ramenées par le vacher qui prévient de son retour par des coups de trompette,

**12 : rue des Cloîtres :** au 18<sup>e</sup> elle s'appelait *rue du Cloître* (agglomération des maisons habitées par les chanoines). En 1904, elle se nomme *rue de l'Église*, puis en 1910 *rue du Chevalier de la Barre*,

**13 : rue de la Division Leclerc :** au 17<sup>e</sup>, on la nomme *rue de la Ville*, au 18<sup>e</sup> *rue des Pâtisseries* (confection des pâtés) et en 1790 *la rue des Vaches*. En 1923, nouvelle dénomination : *rue Ferrer* (1859-1909), espagnol, chef du mouvement anticlérical ; 2 ans plus tard, elle reprend le nom de *rue des Pâtisseries*. Et enfin la *rue de la Division Leclerc* fut inaugurée par le Colonel Dronne qui était capitaine de la 2<sup>e</sup> DB, il entra le premier dans Paris en Août 1944,

**14 : rue du Gué :** le pont n'existait pas pour franchir l'Airaine au 18<sup>e</sup>.

**15 : rue de la Libération :** au 18<sup>e</sup>, elle s'appelait *rue d'Amour* qui était le surnom donné à une plante à fleur blanche et fruit rouge qui poussait en nombre sur les talus de cette rue, elle est aussi appelée coqueret, lanterne ou al-



kékenge,

**16 : rue Martin Saillant** : en 1913, elle s'appelait la rue de la Poste,

**17 : rue du Moulin** : au 18<sup>e</sup>, elle se nommait *place de l'Église*, puis *rue du Pont* et enfin *la Grande rue*,

**18 : rue des Mules** : en 1834, un moulin à vent, cadastré n°336, appartenant à Augustin Tillier était situé au-dessus de la vallée Nicolas Tillier. Les mules chargées de blé ou de farine se rendant à Longpré empruntaient ce chemin,

**19 : rue de la République** : au 18<sup>e</sup>, elle s'appelait *la Chaussée*,

**20 : rue au Sac** : au 17<sup>e</sup>, la rivière Airaine barrait la rue qui portait alors le nom : *le Cul de Sac*,

**21 : rue Souverain** : Souverain Benjamin (1814-1889) fut maire de Longpré de 1859 à 1876,

**22 : ruelle Jean Bilhaut** : cette ancienne famille de Longpré apparaît dans les registres dès 1706. Cette ruelle est une catiche c'est à dire un passage réservé le long d'une haie, d'un jardin pour permettre de charrier le fumier.

**23 : voyeul Saint Martin** : voyeul, petite voie permettant de se rendre au cimetière Saint Martin au 18<sup>e</sup>. Ce cimetière était le cimetière des horsains, c'est à dire des étrangers.

**24 : chemin de l'Eauette,**

**26 : rue Saint Martin,**

**28 : rue du 43e RIC,**

**30 : rue du Marais,**

**32 : rue du 11 Novembre,**

**34 : rue des Fauvettes, cité Saint,**

**36 : rue de Picardie,**

**38 : rue Romain,**

**25 : rue du Panorama,**

**27 : rue des Fusillés,**

**29 : voie de Pâques,**

**31 : rue des Eaux,**

**33 : rue du 8 Mai,**

**35 : rue de l'Aubépine, cité Leclerc,**

**37 : cavé du Quesnoy,**

**39 : place du Marquetet,**

Quelques noms de chasses :

*chasse Beleine,*

*chasse Fontaine,*

*Grande chasse,*

*chasse Jeanne Gauduin* ou *chasse de la Maladrerie,*

*chasse Philipot Garet,*

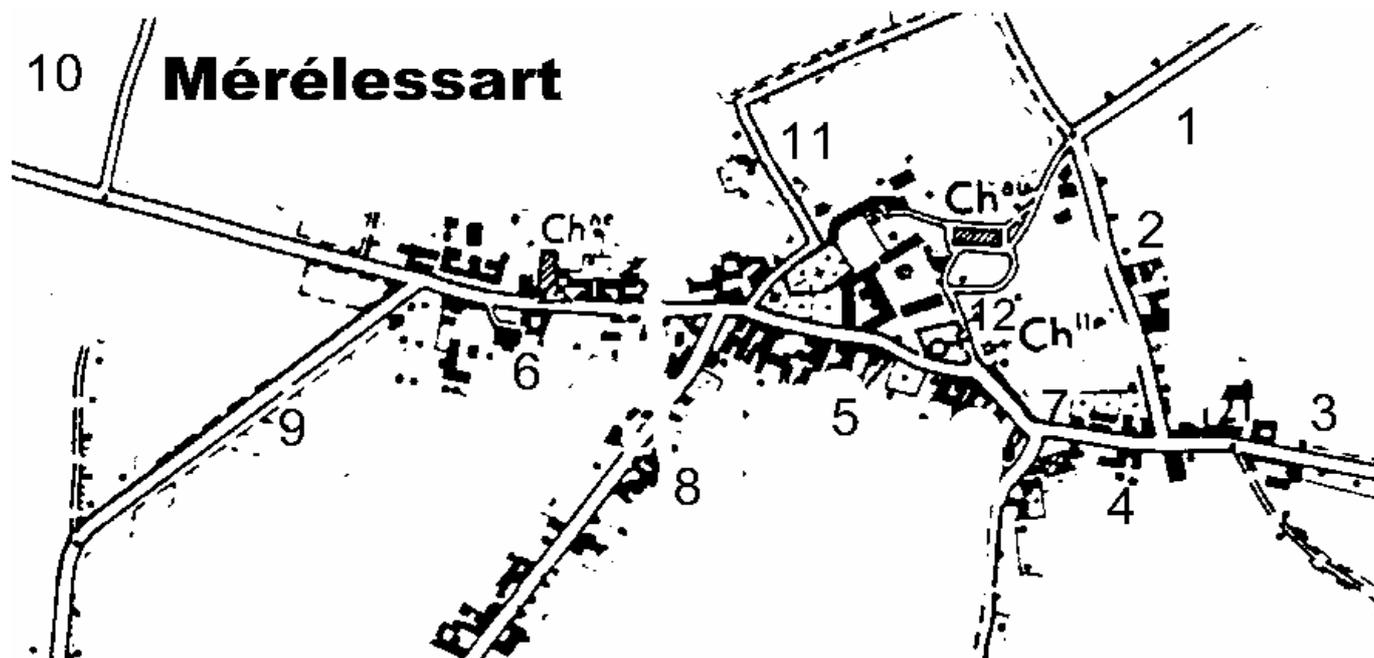
*Plate chasse,*

*chasse Rabotte* : lapin dans le Berry, du germanique Rabbe,

*chasse du Vacher,*

*chasse du Vieux Château.*

# 14 MÉRÉLESSART (recherches de Monsieur Roger et Madame Denise Leroy)



**1 : route d'Hallencourt,**

**2 : rue du 8 Mai,** elle s'appelait auparavant *rue Foraine*

**3 : rue d'Airaines,** son ancien nom est *rue d'Allery,*

**4 : rue des Canadiens,** ceux-ci ont contribué à la libération de Mérélessart en 1944,

**5 : rue du Capitaine De Bonnault :** il fut tué en Indochine en 1946 à l'âge de 29 ans. Le château de 1604, appartient toujours à la famille De Bonnault, son ancien nom est *rue de la Ville*

**6 : rue Isaïe Niquet :** il fut le propriétaire de l'usine de jute du village. Étant maire, il fit bâtir l'école et la mairie. Il fut également conseiller général de 1892 à 1894, puis conseiller d'arrondissement de 1894 à 1896. Cette rue fut appelée *Bout du Haut,*

**7 : place du 11 Novembre,** cette rue s'appelait autrefois la *rue de la Carrière,* une carrière y fut exploitée en 1771 pour la construction de l'église. En 1940, on voulut en faire des abris, mais on n'a jamais retrouvé l'entrée,

**8 : rue Neuve,**

**9 : route de Wiry,**

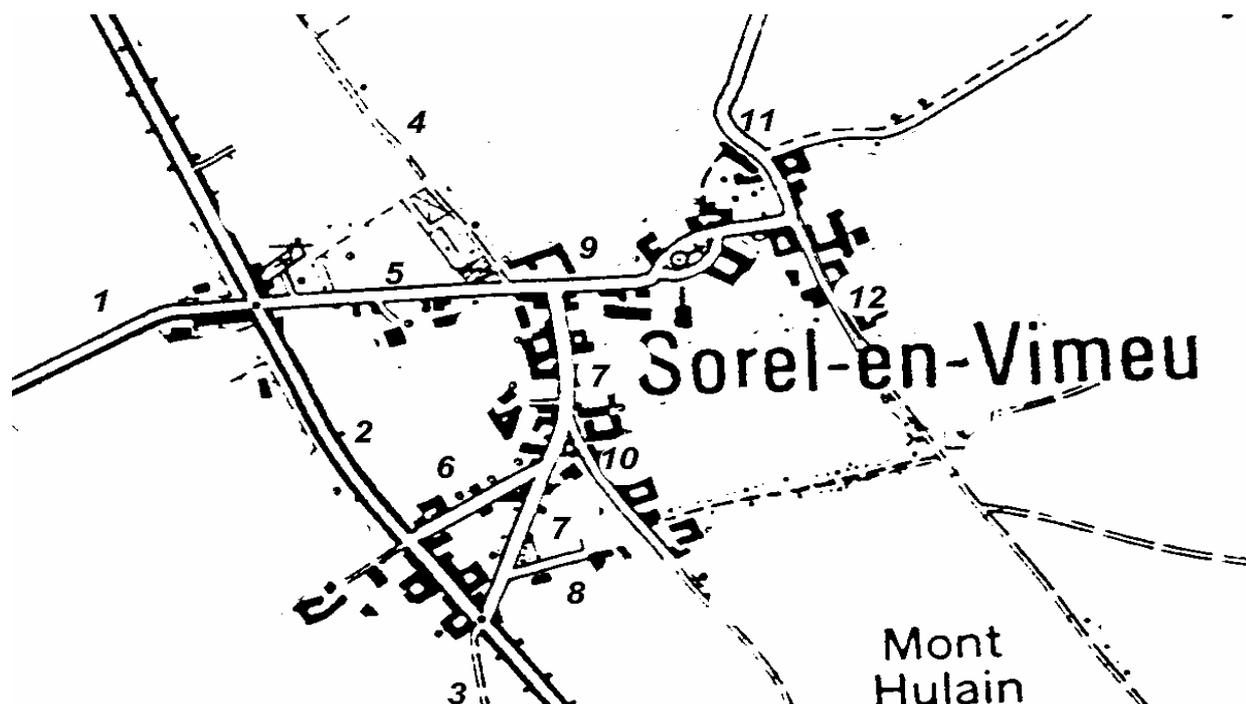
**10 : rue du Moulin Trancart :** elle mène au lieu-dit du même nom,

**11 : rue du Parc :** autrefois appelée la *rue du Sac,*

**12 : chemin du Parc ou chemin du Château.**

À noter l'existence du *chemin des Charbonniers* partant de la rue d'Airaines.

## 15 SOREL EN VIMEU (présenté par Monsieur Ducrocq)



**1 : route d'Hallencourt,**

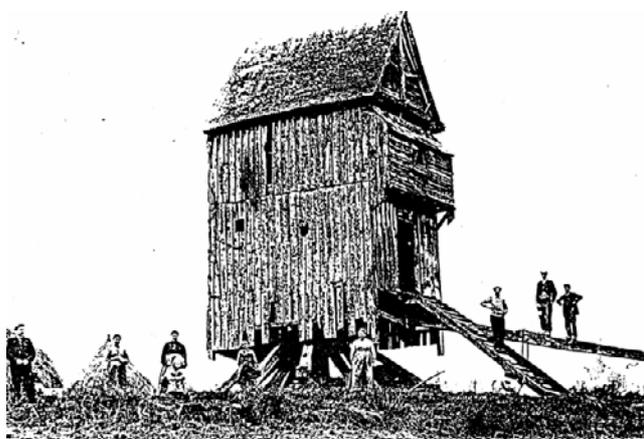
**2 : route de Paris,**

**3 : rue de Wanel,**

**4 : rue de Liercourt,**

**5 : rue de la Terrière :** il existait sur l'emplacement du cimetière et de la place actuels du village, une carrière d'extraction d'argile qui servait à la fabrication de tuiles pour la couverture des maisons. Cette entreprise familiale (famille Masse) possédait une 'pannetrie', les fours de cuisson étaient construits dans le pré appartenant à M. Doré Raymond sur la route d'Hallencourt. La route qui passe près de la zone d'extraction de terres argileuses s'appelle donc Terrière,

**6 : rue du Moulin :** à la fin du 19<sup>e</sup> fonctionnait encore un moulin à vent pour moudre le grain. En 1910, le corps du moulin construit en bois existait encore. Ce moulin appartenait à la famille Crampon. Des restes (butte et fondations) sont encore visibles dans le pré derrière la ferme de M. Ternois Joël,



**7 : rue du 8 Mai,**

**8 : rue Verte :** ou *chemin Vert*, cette impasse, bordée de haies, longe un bosquet qui conduit à deux maisons de construction assez récente (années 60),

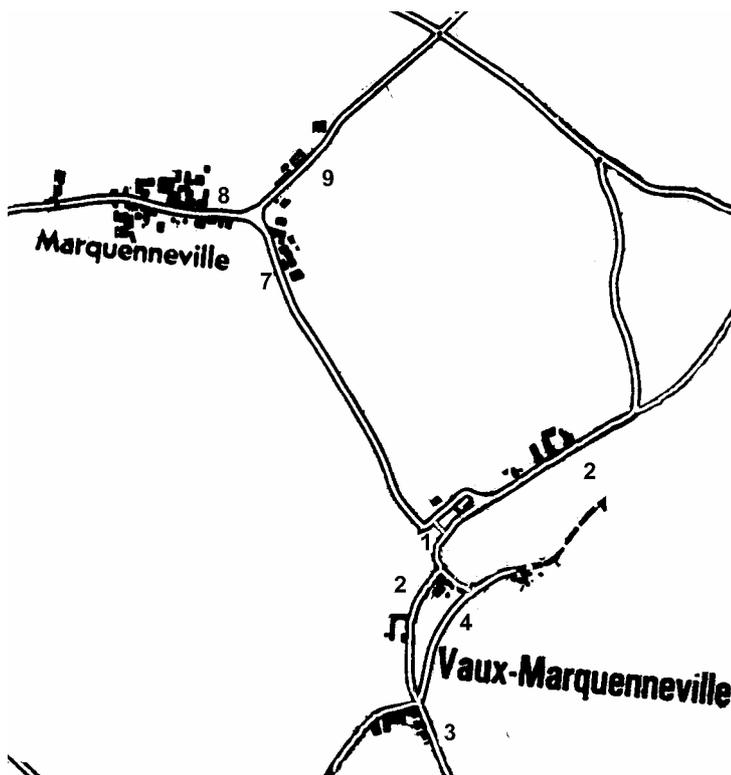
**9 : rue de l'Église,**

**10 : rue du Mont Hulin :** cette impasse mène aux champs cultivés. Le cimetière de Wanel est situé sur une butte appelée Mont Hulin ou Hulain. Un chemin carrossable partait de Sorel vers Dreuil passant par cette bosse. À la suite du remembrement, le chemin a disparu mais la partie de route dans le village a conservé cette dénomination,

**11 : route de Fontaine,**

**12 : rue de la Vallée :** actuellement, il s'agit d'un chemin rural qui relie en droite ligne le village à la route de Longpré. Cette route à usage agricole était une partie de la Route Napoléon (peut-être l'ancienne route reliant Boulogne à Paris via Beauvais). Cette route suit le vallonnement du terrain : elle descend dans une vallée sèche, appelée vallée Saine, à la sortie du village avant de remonter vers le croisement avec la route de Longpré d'où son nom de rue de la Vallée.

## **16 VAUX MARQUENNEVILLE**



à Vaux :

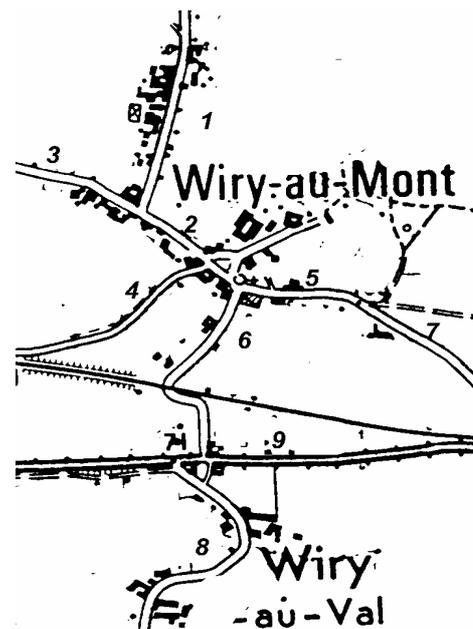
- 1 : rue de la Mairie,**
- 2 : rue Principale,**
- 3 : rue de Neuville,**
- 4 : rue Culot,**

à Marquenneville :

- 7 : rue de Vaux,**
- 8 : rue Buleux,**
- 9 : chemin de Limeux.**

## 17 WIRY AU MONT (provenance mairie)

- 1 : rue à l'Eau,
- 2 : rue de la Place,
- 3 : rue du Moulin,
- 4 : rue de la Messe,
- 5 : rue de France,
- 6 : rue du Quayet,
- 7 : rue de la Gare,
- 8 : rue d'au Val,
- 9 : route départementale 936.



Monsieur Arthur Lecointe signale qu'il existait une rue dénommée '*rue à leus*', elle traversait la rue qui se trouve au lieudit Le Quayet. Ces loups avaient leur remise dans le bois de la Faude, de Bienflos ou venaient des bois Renaud ou de ceux de la Neuville au Bois.